



COLLÈGE INTERNATIONAL DES SENIORS. HARMATTAN (CIS.H)

AU-DELÀ DE L'ÂGE ET DES FRONTIÈRES, INTERPELLER LE MONDE !

Missive de mai 2025 NUER

La Terre et le Monde sont encerclés de brouillards sans cesse émis, celui des particules plus ou moins éternelles, réchauffantes, aveuglantes et étouffantes, et celui des idées plus ou moins bêtes, simplistes, bornées et répétitives, et ce, à un point tel que c'est à se demander comment la Terre tourne encore au milieu de cette crasse grise et gluante, et comment le Monde avance au travers de ces excès et de ces caricatures, noires ou soi-disant blanches, qui mutilent et appauvrissent la pensée et, du coup, l'action, l'anticipation...

Cette phrase contient en elle-même ce qu'elle veut dénoncer : le manque de nuance, la nécessité des nuances pour, profondément, comprendre !

Pourtant c'est bien le nuage qui, par ses incroyables reflets changeants et formes fondues-enchaînées, porte la nuance, donne à voir et à imaginer de chatoyantes évocations, d'incroyables contrées inconnues et peut-être inatteignables, des zones cachées, mystères ou énigmes. Nuage/nuance, un couple indispensable à la pensée, manifestation palpable de la Complexité.

Dire que le Collège est un lieu qui cultive la nuance serait prétentieux, du moins, le dire nous-mêmes de nous-mêmes, mais nous pouvons prétendre que c'est dans notre conscience, notre volonté, nos propositions lancées. Le Collège, comme ce terme le dit, essaie, d'abord, de s'ouvrir et d'entendre les nuances sur chaque thème abordé, mais aussi de progresser de nuance en nuance... de « nuer » !

Par exemple, en ce moment, en ne prenant que le nuage des thèmes en rapport avec un événement d'écriture/publication au sein de notre association, nous découvrons sept thèmes différents en pleine recherche de nuances subtiles et à exprimer :

- Comment les générations s'interpellent-elles épistolairement ? [Cahier du CIS.H n°7](#) « Écritures épistolaires intergénérationnelles en atelier et mouvements intérieurs » disponible depuis le 1er mai 2025, et occasion, avec le livre « [Correspondance intergénérationnelle](#) », d'une prochaine participation à un colloque au Québec grâce à Claire Heber-Suffrin et Gaston Pineau ;

- Comment se représenter et s'enrichir de la pensée alchimique ? Prochaine parution dans notre collection, sous la plume de Catherine Wajs, membre de notre Conseil ;

- Comment enfin changer l'École ? Suite du colloque André Giordan où le CIS.H a animé un atelier sur le « changement » ;

- En quoi le braille est important pour vous ? Recueil en préparation à l'occasion du bicentenaire de l'invention du braille par Louis Braille, question posée à tout le monde et non pas seulement aux aveugles et initiés ;

- Quelles Humanités pour demain ? Questionnement cher aux dernières actions de notre premier Président, Michel Bernard, auquel nous souhaitons rendre hommage en finalisant ce projet par une publication regroupant des propositions coordonnées par notre Secrétaire Pierre Landry ;

- Philosopher la magie ? Un article prochainement sur notre site, contribution de notre correspondant Tunisien Abdelkader Bachta ;

- Comment métisser de part notre Monde devenu village planétaire ? Texte à venir de notre correspondant du Cameroun, Joachim Olinga, membre du Conseil).

Non seulement ces thématiques sont diversifiées, mais elles ne représentent qu'une partie de la nuée d'idées soulevée au sein du CIS.H. Autre exemple : les [visioconférences](#) passées et à venir, les ateliers

en cours. Cela semble éparpillé, aucun axe ne transparaît, c'est au bonheur de la cueillette... mais le fond est dans la culture de la nuance, le plaisir de cultiver les nuances, de nuer littéralement. Ce n'est pas de la pensée dégradée, c'est le dégradé du penser, cherchant à s'étendre du clair à l'obscur, explorant l'arc en ciel des couleurs conceptuelles.

L'international, l'interculturel, l'interrelationnel et l'intergénérationnel appellent, exigent, la nuance, l'habitude de rechercher celle-ci et c'est cette pensée-là qui nous plaît parce qu'elle n'est ni brouillard ni gris, ni noir ou blanc ni éternelle, elle nous réunit... pour nuer ensemble. Junon et La Fontaine l'avaient bien vu :

Le Paon se plaignait à Junon
« Déesse, disait-il, ce n'est pas sans raison
Que je me plains que je murmure ;
Le chant dont vous m'avez fait don
Déplaît à toute la nature :
Au lieu qu'un rossignol, chétive créature,
Forme des sons aussi doux qu'éclatants,
Est lui seul l'honneur du printemps.
Junon répondit en colère :
« Oiseau jaloux, et qui devrais te taire,
Est-ce à toi d'envier la voix du rossignol ?
Toi que l'on voit porter à l'entour de ton col
Un arc-en-ciel NUÉ de cent sortes de soies ;
Qui te panades, qui déploies
Une si riche queue, et qui semble à nos yeux
La boutique d'un lapidaire ?
Est-il quelque oiseau sous les cieux
Plus que toi capable de plaire ?
Tout animal n'a pas toutes propriétés.
Nous vous avons donné diverses qualités :
Les uns ont la grandeur et la force en partage ;
Le faucon est léger, l'aigle plein de courage,
Le corbeau sert pour le présage,
La corneille avertit des malheurs à venir :
Tous sont contents de leur ramage.
Cesse donc de te plaindre, ou bien pour te punir
Je t'ôterai ton plumage.

Jean de La Fontaine (*Fables*, Livre 2 - 1668)

L'équipe collégiale du bureau du CIS.H